

commencement d'octobre dans l'église des Franciscains, et raconte en résumé ce qui s'est passé en ces beaux jours. Puis, vient le texte des trois remarquables sermons prononcés, pendant le triduum, par le R. P. M. Tainisier, S. J., le R. P. Colomban-Marie, des FF. Mineurs, et le R. P. Hage, dominicain.

— De la Maison J. de Gigord (15, rue Cassette, Paris), qui remplace maintenant la célèbre librairie Poussielgue, nous recevons le Supplément au numéro d'octobre de la revue *L'Enseignement chrétien*. Ce fascicule est exclusivement consacré au compte rendu de la 32^e assemblée générale de l'Alliance des Maisons d'Education chrétienne, qui s'est tenue cette année au séminaire de Nancy, du 31 août au 2 septembre, et qui a réuni des professeurs de près de 70 diocèses de France, de Belgique, de Hollande et de Suisse.

Il serait superflu d'ajouter que la lecture des rapports présentés à ce congrès sur divers sujets pédagogiques est d'un très grand intérêt.

— ALMANACH ROLLAND, AGRICOLE, COMMERCIAL ET DES FAMILLES, pour 1910. 44^e année. Publié par la Compagnie J.-B. ROLLAND & FILS, Montréal.

La nouvelle édition de cet Almanach ne le cède en rien à ses devancières. Car on y trouve, avec tous ses nombreux renseignements d'usage, un choix judicieux de Conseils pratiques, Anecdotes, Œuvres inédites de nos meilleurs auteurs.

Cet Almanach déjà si populaire restera encore au rang des plus précieuses publications de ce genre.

R.

— LES ENFANTS QUE L'ON PLEURE: *Consolations pour ceux qui restent*, par l'abbé J. BRUGERETTE. Beau volume in-12, 3 fr. 50.— P. Lethielleux, éditeur, 10, rue Cassette, Paris (6^e).

Ce petit livre est simple et doux comme le sourire de ces enfants que l'on pleure; il est pieux comme le « bouquet de regrets » semé sur leur tombe. S'il n'a pas la téméraire prétention de tarir une source de larmes aussi sacrée que la douleur, il offre du moins des remèdes à leur amertume. Et, pour rendre l'espérance aux désespérés et le courage à qui ne connaît plus que la fatigue de vivre, il fait appel à ceux dont la pensée fut haute sous un front couronné d'épines, à ceux dont l'exemple fut noble, quand le malheur frappa sur eux de grands